



HAL
open science

Quelles adaptations pédagogiques peut-on mettre en place pour les élèves dyslexiques pour leur permettre de progresser dans les apprentissages scolaires ?

Pauline Fauquembergue

► To cite this version:

Pauline Fauquembergue. Quelles adaptations pédagogiques peut-on mettre en place pour les élèves dyslexiques pour leur permettre de progresser dans les apprentissages scolaires ?. Education. 2016. dumas-01491336

HAL Id: dumas-01491336

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01491336>

Submitted on 16 Mar 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER 1 MEEF

Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation

Mention **Premier degré**

Année universitaire 2015-2016

UE3 MEMOIRE SEMESTRE 4 SESSION 1

Intitulé du mémoire: «Quelles adaptations pédagogiques peut-on mettre en place pour les élèves dyslexiques pour leur permettre de progresser dans les apprentissages scolaires ?»

Prénom et Nom de l'étudiant: Pauline FAUQUEMBERGUE

Site de formation: ESPE de Villeneuve d'Ascq
Section 6

Prénom et Nom de l'enseignant responsable: Céline Ryckebusch.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS page 3

INTRODUCTION page 4

I. APPORTS THEORIQUES

- 1/ Qu'est-ce que la dyslexie? Pages 4-6
- 2/ Comment repère-t-on et dépiste-t-on une dyslexie? Quels acteurs entrent en jeu dans ce dépistage et le suivi de l'enfant? Pages 6-8
- 3/ Quelles sont les difficultés que rencontrent ces élèves au quotidien? Comment sont-ils en classe? Pages 8-10
- 4/ Quelles adaptations l'enseignant peut-il proposer à ces élèves en classe ordinaire ? Pages 10-11
- 5/ Si ces adaptations en classe ordinaire ne suffisent pas, où vont ces enfants? Page 11-12

II. METHODES DE RECUEILS DE DONNEES.

- 1/ Élaboration d'une trame d'entretien pour les enseignants. Pages 12-15
- 2/ Élaboration d'une grille d'observation des enfants dyslexiques Pages 15-18

III. METHODES DE RECUEILS UTILISEES.

- 1/ Réponses obtenues à un questionnaire en ligne. Pages 18-23
- 2/ Analyse des résultats au questionnaire proposé dans le II. Pages 23-24

IV. PRATIQUE PROFESSIONNELLE: ELABORATION DE SEANCES

D'APPRENTISSAGE

- 1/ Séance dans le domaine du français: La compréhension et la production d'écrit au CM1
Pages 24-29
- 2/ Séance dans le domaine des «sciences expérimentales» Page 29-33

CONCLUSION page 33

BIBLIOGRAPHIE/SITOGRAPHIE pages 34-35

ANNEXES

REMERCIEMENTS

J'adresse mes sincères remerciements aux personnes qui ont contribué à la réalisation de ce mémoire de master.

- Je remercie Madame Ryckebusch qui m'a guidée pendant ces deux années et a répondu à mes inquiétudes.

- Je remercie les professeurs de l'ESPE qui ont contribué à ma formation et en particulier Madame Duhalde qui m'a fourni des documents sur la dyslexie.

- Je remercie Madame Doublet, ma CPC ainsi que Madame Desbiens, ma tutrice terrain pour les conseils qu'elles me donnent dans les préparations et la différenciation en classe.

- Je remercie Laëtitia Bailly qui m'avait laissé pratiquer ma séance de sciences au sein de sa classe.

- Je remercie mes collègues ainsi que les enseignants présents sur Facebook pour le temps et le sérieux qu'ils ont consacré à mes questionnaires.

- Je remercie mon fiancé Cédric, ma famille et mes amies pour leur soutien dans l'élaboration de ce dossier.

«Lire est une nécessité absolue pour s'intégrer dans la société.»¹ Toutefois, lire est un processus complexe. L'apprentissage de la lecture est composé de différents stades: le stade logographique (la prise d'indices visuels et la reconnaissance de mots issus de l'environnement familier), le stade alphabétique (la correspondance phonème/graphème) et pour finir le stade orthographique qui est composé de deux voies. La première voie est celle de l'adressage. Elle est rapide et consiste en la reconnaissance de mots déjà connus et répertoriés dans notre «dictionnaire interne». La deuxième est celle de l'assemblage des syllabes (pour les mots complexes ou les mots inconnus). Pour un lecteur normal, ces deux voies sont automatisées et permettent un accès rapide au sens, à la compréhension des textes. Pour un lecteur porteur d'un trouble, il existe des difficultés à maîtriser l'une ou l'autre voie, voire même les deux. Ces individus n'ont pas accès à l'automatisation, ils éprouvent des difficultés à décoder ce qui est écrit et n'accèdent donc pas au sens immédiatement. Ce sont des personnes qui vont avoir des difficultés à lire des mots nouveaux par exemple. On dira que ces personnes sont dyslexiques. En France, ces personnes représentent environ 5% de la population.²

I. APPORTS THEORIQUES

1/ Qu'est ce que la dyslexie?

Le terme «dyslexie» est issu de la dérivation. Il est composé du préfixe «-dys» qui est issu du grec et qui signifie «mauvais, erroné, difficile»³ ainsi que de la base «lexie» qui signifie «mot» ou «parole» (orale ou écrite). La dyslexie appartient à la famille des T.S.L (les Troubles Spécifiques du Développement du Langage), elle serait due à «l'existence d'un déficit phonologique» selon les scientifiques⁴ et elle est définie selon l'OMS comme:

1 DVD scérén CNDP: *Dyslexie, le mal des mots* réalisé par Jean Vercoutère en 2005

2 <http://www.fondation-dyslexie.org/index.php/comprendre/questionsreponses/adultes/66-quest-ce-que-la-dyslexie/382-quel-est-le-pourcentage-de-dyslexiques-dans-la-population>

3 *La dyslexie, prise en charge en charge à l'école et à la maison*, tome 1, page 13, Odile Golliet

4 100 idées pour venir en aide aux élèves dyslexiques, Gavin Reid et Shannon Green, éditions Tom Pousse

«un trouble spécifique de la lecture. C'est un trouble persistant de l'acquisition du langage écrit caractérisé par de grandes difficultés dans l'acquisition et dans l'automatisation des mécanismes nécessaires à la maîtrise de l'écrit (lecture, écriture, orthographe...)» Mais qu'est-ce qu'un trouble et comment le distinguer de la difficulté d'apprentissage que l'on retrouve régulièrement en milieu scolaire? Le trouble renvoie à des difficultés qui vont être permanentes et persistantes tout au long de la vie de l'individu. Pour les personnes atteintes de ces troubles, des compensations vont devoir être trouvées afin de les aider dans leurs apprentissages et mieux répondre à leurs besoins spécifiques. La difficulté, quant à elle est temporaire, passagère et est un aspect ordinaire de l'apprentissage. Chaque nouvelle notion peut être source de difficultés chez l'enfant. Cela peut s'expliquer par un défaut d'attention, un élément non compris dans l'explication de l'enseignant, une absence lors de la découverte de la notion...

Il n'existe pas «une» dyslexie mais plusieurs. Le docteur Evelyne Pannetier les classe dans son ouvrage *Comprendre la dyslexie*. Selon sa classification, il y aurait trois sortes de dyslexies:

- 1) **la dyslexie phonologique** qui atteint la voie d'assemblage (c'est-à-dire l'association phonème/graphème permettant la lecture de mots inconnus). C'est la plus fréquente, elle représenterait environ 70% des cas.
- 2) **la dyslexie visuo-perceptuelle** qui touche quant à elle la voie d'adressage (c'est-à-dire la «lecture automatisée des mots familiers et irréguliers»⁵). Cette voie permet une lecture fluide et permet d'accéder à la compréhension des textes lus. Cette dyslexie ne représenterait que 10% des cas.
- 3) **la dyslexie mixte** qui concerne les deux voies utiles à l'accès à l'écrit: les voies d'assemblage et d'adressage. Cette dernière représente environ 20% des cas.

Il est donc important d'observer au mieux l'enfant puisque chaque individu est unique et que deux élèves dyslexiques d'une même classe peuvent avoir des difficultés et des besoins

5 <http://www.clinique-scolaire.org/nos-outils/votre-orthophoniste-a-domicile-pour-enfant-dyslexique-ou-en-difficulte-de-langage-ecrit/voie-dadressage>

différents.

La dyslexie est toutefois un trouble qui ne se présente que très rarement seul. En effet, d'autres troubles peuvent lui être associés et ainsi augmenter le niveau de sévérité. C'est le cas notamment de la dysorthographe qui est «le corollaire des troubles de la lecture sur le versant de la production écrite»⁶. Certains signes, en classe, peuvent alerter sur la présence de ce second trouble. L'exercice de la dictée en est un bon exemple. Si on prend l'exemple du mot «maison», un élève dit sans trouble va écrire ce mot de la même façon tout au long de la dictée même si l'orthographe est erronée. L'élève atteint d'une dysorthographe va avoir tendance quant à lui, à utiliser différentes orthographes pour le même mot dans la même phrase. Ce trouble n'est pas le seul. À la dyslexie peuvent être également associés une dysphasie (le trouble de l'acquisition du langage qui ne permet donc pas un passage à l'écrit «dans de bonnes conditions»⁷), une dyspraxie (un trouble de la coordination motrice), une dysgraphie («qui relève d'un trouble spatial, gestuel ou encore d'un trouble du contrôle exécutif»⁸), une dyscalculie (qui est un trouble d'apprentissage des mathématiques et de leur compréhension) ainsi qu'un TDA (Trouble Déficit Attentionnel) avec ou sans hyperactivité. Ces enfants dyslexiques avec TDA vont avoir la particularité de se fatiguer très rapidement. Ce trouble s'explique par un dysfonctionnement neurologique.

2/ Comment repère-t-on et dépiste-t-on une dyslexie? Quels acteurs entrent en jeu dans ce dépistage et le suivi de l'enfant?

Avant de poser un diagnostic de dys-, il est exigé d'écarter la déficience intellectuelle, les troubles psychologiques, les déficiences visuelles ou auditives et s'assurer que l'élève a bien bénéficié d'un apprentissage de la lecture. Une fois tous ces critères

6 *La dyslexie, prise en charge en charge à l'école et à la maison*, tome 1, page 26, Odile Golliet

7 *La dyslexie, prise en charge en charge à l'école et à la maison*, tome 1, page 26, Odile Golliet

8 *La dyslexie, prise en charge en charge à l'école et à la maison*, tome 1, page 26, Odile Golliet

vérifiés et écartés, on peut émettre l'hypothèse de l'existence d'un trouble du langage, d'un «dys». Pour le cas étudié ici, un trouble d'apprentissage de la lecture. Cependant, le repérage de la dyslexie n'est pas simple. Il doit faire l'objet d'un travail d'équipe et est soumis à de nombreux examens.

Pour commencer, il faut qu'il y ait un repérage de ce trouble du langage. Dès l'école maternelle, l'enseignant doit être vigilant à certains signes dits «d'alerte». Un enfant qui se disperse facilement, qui ne parvient pas à maintenir son attention, qui ne reconnaît pas son prénom sur l'étiquette le matin ou ne retient pas les mots vus régulièrement en classe ou encore un enfant qui ne parvient pas à s'exprimer correctement (mélange des syllabes, des phrases, qui confond les sons...), qui a des difficultés à gérer son temps ou a des problèmes de mémoire à court terme est susceptible d'être un enfant dyslexique. Cependant, en maternelle, il est trop tôt pour évoquer ce trouble puisque le passage à l'écrit et au monde de la lecture n'est pas encore abordé de manière approfondie. Ce repérage se poursuit donc jusqu'en école élémentaire et passe par des évaluations (en fin de Grande Section et en début de CP notamment) et par l'observation (en lien avec la compétence professionnelle «Connaître les élèves et les processus d'apprentissage»⁹ du référentiel de compétences du professeur des écoles). Ce repérage se fait d'une part par l'enseignant de la classe et d'autre part, par les membres du RASED (le Réseau d'Aides Spécialisées aux Élèves en Difficulté) et va aboutir à un dialogue régulier avec les parents afin de leur demander s'il y a des membres de la famille dyslexiques car ce trouble présente un caractère héréditaire, et de les informer des observations faites et des procédures éventuelles à suivre pour le suivi de leur enfant.

Puis, suite à ce repérage, un médecin de la PMI ou un médecin de l'Éducation Nationale va procéder à un dépistage à l'aide par exemple du BSEDS 5-6 (l'outil pour le dépistage des troubles du langage) à 5-6 ans ou encore d'ODEDYS (l'Outil de Dépistage de la DYSlexie) utilisé à partir du CE1 et jusqu'à la 5^e. ODEDYS est un outil qui va permettre «d'évaluer les capacités en lecture et en orthographe des enfants du CE1 au CM2 afin de

⁹ <http://www.education.gouv.fr/cid73215/le-referentiel-de-competences-des-enseignants-au-bo-du-25-juillet-2013.html>

préciser si les difficultés portent davantage sur les procédures lexicales ou analytiques de lecture ou d'écriture.»¹⁰ Il comprend également des épreuves pour vérifier la conscience phonémique des élèves et l'utilisation de leur mémoire à court terme.

Enfin, si le dépistage valide l'hypothèse de la dyslexie, il va falloir intervenir auprès de l'enfant afin d'aménager sa scolarité et lui apporter une rééducation. Vont alors intervenir des professionnels de santé tels que l'orthophoniste qui va être «le noyau de la prise en charge du dyslexique pour ce qui est de la rééducation»¹¹, le neuropsychologue, l'orthoptiste, le psychomotricien, l'ergothérapeute ou encore le psychothérapeute qui va être le professionnel clé pour aider l'élève à reprendre confiance en lui. Avec ces personnels, va intervenir l'équipe éducative. Ensemble, ils vont pouvoir élaborer des projets pour mener à bien la scolarisation de ces enfants dyslexiques. Il existe pour cela deux projets: le PAI (Projet d'Accueil Individualisé) ou le PPS (Projet Personnalisé de Scolarisation). Le PAI est mis en place pour les élèves présentant un trouble de santé invalidant et nécessitant des aménagements. Le PPS quant à lui, s'adresse aux élèves reconnus comme handicapés par la MDPH (la Maison Départementale des personnes handicapées) après saisie de celle-ci par les parents. Comme on le verra ultérieurement, la dyslexie sévère peut être considérée comme un handicap et permet à ces enfants de bénéficier d'aménagements. Le PPS détaille alors l'orientation scolaire (classe ordinaire ou CLIS), l'aménagement de la scolarité (les divers RDV sur le temps scolaires comme ceux d'orthophonie...), les adaptations pédagogiques, les mesures d'accompagnement telles que la présence d'une AVS ou l'intervention du SESSAD (le Service d'Éducation Spéciale et de Soins à Domicile pour les élèves handicapés) ainsi que l'attribution de matériel spécifique et notamment l'ordinateur. Le PPS est suivi par un enseignant référent qui n'est pas celui de la classe de l'enfant mais un enseignant référent titulaire du CAPA-SH (le certificat d'aptitude professionnelle pour les aides, les enseignements adaptés et la scolarisation des élèves en situation de handicap).

¹⁰ http://www.resodys.org/IMG/pdf/Odedys_2.pdf, page 11

¹¹ *La dyslexie, prise en charge à l'école et à la maison*, tome 1, page 36, Odile Golliet

3/ Quelles sont les difficultés que rencontrent ces élèves au quotidien?

Comment sont-ils en classe?

Comme il a été dit dans l'introduction, les élèves dyslexiques éprouvent des difficultés au moment du stade orthographique de l'apprentissage de la lecture. Lorsque la voie d'assemblage est atteinte, l'enfant va avoir du mal à convertir les graphèmes en phonèmes. Par conséquent, il va avoir du mal à lire des mots nouveaux et à comprendre ce qu'il lit. Si c'est au contraire la voie d'adressage qui est atteinte, l'enfant va alors éprouver des difficultés au niveau de la mémorisation (pas de mémorisation à long terme des mots rencontrés, problèmes de mémoire visuelle...). L'enfant va alors compenser cette atteinte par l'utilisation de la voie d'assemblage, ce qui va donner une lecture excessivement lente. Parmi les erreurs fréquentes dans la lecture mais également dans l'écriture, on trouve les confusions de sons ou de lettres se ressemblant beaucoup (comme b/d, q/p, c/g, d/t, m/n...), l'inversion de lettres dans la syllabe («chein» au lieu de «chien» par exemple), l'omission ou l'ajout de lettres dans la syllabe, ou encore la fusion des mots de la phrases en un seul (l'enfant ne fait pas la segmentation). L'enfant dyslexique est donc repéré par l'enseignant par sa lecture hésitante, lente. C'est un élève qui se perd dans le texte (il n'arrive pas à bien suivre les lignes du texte et est susceptible de lire la page de gauche et continuer sur la page de droite au lieu de passer à la ligne suivante), qui ne comprend pas forcément ce qu'il lit et qui se fatigue par conséquent très rapidement. L'écriture est lente également. Les écrits sont généralement truffés de fautes d'orthographe et en deviennent parfois illisibles. La concentration est difficile et le travail ne semble pas organisé. Il faut tout de même noter que l'enfant dyslexique est un élève très bon dans de nombreux domaines dans lesquels l'écrit et la lecture n'interviennent pas. C'est le cas par exemple des sciences expérimentales ou des débats à l'oral.

Ces élèves, face à ces nombreuses difficultés devant le monde de l'écrit sont des enfants qui sont pénalisés, qui perdent facilement leur estime de soi et leur sentiment de compétence. Pour eux, ils sont tout simplement «nuls». La dyslexie ne remet pourtant pas

en cause leur degré d'intelligence. Ces enfants dyslexiques vont faire des efforts qui ne seront pas jugés à leur juste valeur à cause de leurs difficultés face à l'écrit. En effet, de nombreuses évaluations se font à l'écrit et non à l'oral et dans certains cas, la dyslexie n'est pas diagnostiquée. Ainsi, l'enseignement ne peut pas être différencié. Ces élèves vont alors être en échec scolaire, ils vont perdre l'envie de lire et d'écrire car ils n'accèdent que difficilement au sens et ne prennent donc aucun plaisir à faire ces activités. Ils vont se fatiguer plus vite que le reste de la classe et des troubles de comportement vont alors apparaître, traduisant leur ennui et leur dégoût de ces activités scolaires. De plus, être différent des autres enfants n'est pas facile à vivre. Ils peuvent être la source de moqueries et de jugements de la part de ces autres enfants dits «normaux». Ils vont être dévalorisés et peuvent même être exclus du groupe. Pour pallier à ces comportements intolérables, il est important de favoriser le dialogue en classe et, avec l'accord de l'enfant dyslexique, proposer un débat autour son trouble. Ainsi, on pourra recueillir les représentations que se font les enfants et leur expliquer que leur camarade n'est pas moins intelligent qu'eux mais qu'il apprend juste différemment des autres. Pour appuyer son propos, l'enseignant peut utiliser des livres, des albums tels que *le tiroir coincé* (l'histoire d'un extra-terrestre à qui on explique l'apprentissage de la lecture et à qui des élèves atteints de dyslexie expliquent leur quotidien) ou *j'ai attrapé la dyslexie*. Ces ouvrages permettent de mettre en évidence que chacun est différent et qu'il faut tolérer cette différence. Cela peut faire référence à la compétence 6 – Compétences sociales et civiques du socle commun de connaissances et de compétences de 2005)

4/ Quelles adaptations l'enseignant peut-il proposer à ces élèves en classe ordinaire ?

Le «plan d'action pour les enfants atteints d'un trouble spécifique du langage oral ou écrit», détaillé dans le Bulletin Officiel n°6 du 7 février 2002 énonce que la dyslexie, diagnostiquée comme sévère, est considérée comme un handicap. Elle s'inscrit dans la loi

du 11 février 2005 intitulée «loi pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées». L'article 19 de cette loi affirme le fait que «le service public de l'éducation assure une formation scolaire, professionnelle ou supérieure aux enfants, aux adolescents et aux adultes présentant un handicap ou un trouble de la santé invalidant. Ces enfants ont donc le droit à une formation scolaire au même titre que les autres enfants en respectant bien évidemment leurs besoins spécifiques.

La priorité avec ces élèves porteurs de troubles est de maintenir leur désir, leur envie d'apprendre et de venir à l'école. Pour cela, il faut éviter toute situation qui pourrait être dévalorisante pour l'élève, notamment la lecture à voix haute devant le reste de la classe si celle-ci n'a pas été préparée au préalable (on peut également fournir à l'enfant un matériel lui permettant de ne voir qu'une seule ligne à la fois, un cache).

Pour ces élèves il faut également adopter une pédagogie différenciée et propice à leurs apprentissages et leur épanouissement. Le but de l'enseignant est de faire que ces élèves soient le moins possible en situation d'échec. Il peut ainsi, dans sa pratique de classe quotidienne mettre en œuvre une différenciation matérielle (fabrication de caches pour faciliter la lecture, mise en place d'automatismes pour le rangement des affaires, photocopiés aérés et avec une police du type Arial 14 pour aider le regard de l'enfant, photocopiés avec les syllabes ou les diverses classes grammaticales en couleur...). Lors du temps de classe, il est important de vérifier que l'élève dyslexique a bien compris les consignes, il ne faut donc pas hésiter à lui les faire reformuler. On sait également que l'élève dyslexique a des difficultés en écriture, il faut donc faire en sorte que cette tâche lui soit la moins pénible possible. On peut alors lui proposer des dictées à trous afin qu'il ne s'attarde que sur le vocabulaire important et étudié, des QCM pour éviter que l'élève n'ait trop de tâches à effectuer en même temps et il faut surtout privilégier l'évaluation orale qui valorisera les apprentissages et les acquis plutôt que l'évaluation écrite qui le mettra en difficulté du point de vue de la lecture des consignes, l'accès au sens et l'écriture des réponses. Cette liste n'est évidemment pas exhaustive mais elle pourra être étayée lors des observations des pratiques enseignantes sur le terrain.

5/ Si ces adaptations en classe ordinaire ne suffisent pas, où vont ces enfants?

Lorsque les besoins des enfants dyslexiques sont trop importants pour être pris en charge dans une classe ordinaire nombreuse et hétérogène, il est possible d'orienter ces enfants vers d'autres classes plus adaptées ou d'autres structures spécialisées.

C'est le cas de la CLIS 1 (Classe pour l'Inclusion Scolaire spécialisées dans les troubles de la fonction cognitive) qui deviendra «ULIS école» dès la rentrée 2015 et où les enfants sont au maximum 12 par classe et sont encadrés par un enseignant spécialisé titulaire du CAPA-SH. L'avantage de cette classe est qu'elle se situe dans une école classique et que les élèves peuvent ainsi suivre à la fois des enseignements en classe ordinaire lorsque cela est possible mais aussi travailler en groupe restreint au sein de la CLIS. Cette classe destinée aux élèves de l'école primaire trouve son semblable dans l'enseignement secondaire à travers les classes ULIS. Notons que ce n'est pas l'enseignant seul qui décide de l'orientation en CLIS. Cela se décide au sein de l'équipe éducative. Le directeur, l'enseignant et les parents sont réunis avec d'autres partenaires de l'école : le psychologue scolaire, le médecin scolaire, les membres du RASED... Et ils établissent un dossier GEVA-Sco pour noter les difficultés de l'enfant et suggérer une orientation. Le dossier est ensuite transmis à la MDPH. Elle accepte ou non la proposition des enseignants.

Quelques enfants, présentant des troubles du langage sévères peuvent être amenés à suivre une partie de leur scolarité dans des établissements spécialisés, à temps plein ou à temps partiel. Ce qui est tout de même recherché, pour ces enfants, est la scolarisation dans une classe ordinaire.

II. METHODES DE RECUEILS DE DONNEES.

Mes recherches et mes diverses lectures m'ont permises de voir qu'on ne peut

réellement parler d'enfant dyslexique qu'à partir du CE2. En effet, on ne peut émettre l'hypothèse d'une dyslexie que si le retard d'apprentissage de la lecture est d'au moins deux ans. Cela a donc orienté mon sujet d'études en direction du cycle 3. Je ne peux utiliser mon expérience sur le terrain pour analyser ce sujet car je suis PES en responsabilité en PS/MS. Ma problématique de recherche est donc la suivante: «Quelles adaptations pédagogiques peut-on mettre en place pour des élèves dyslexiques de cycle 3 pour leur permettre de progresser dans les apprentissages scolaires ?» Ma recherche se porte donc sur des élèves de cycle 3 scolarisés en milieu ordinaire et non en classe ULIS car en tant qu'enseignante et surtout enseignante débutante, il est important de savoir comment adapter sa pratique à ce handicap très peu diagnostiqué. J'ai donc choisi pour m'aider à répondre à cette problématique de réaliser d'une part une trame d'entretien à destination des enseignants et d'autre part, une grille d'observation afin de pouvoir analyser le quotidien d'un élève dyslexique de cycle 3.

1/ Élaboration d'une trame d'entretien à destination des enseignants.

Je pensais, lorsque j'ai assisté aux différents séminaires «élèves à besoins éducatifs particuliers», réaliser deux grilles d'observations: une pour observer et analyser la pratique enseignante et une s'intéressant à l'enfant, ses difficultés en classe et ses aides (matérielles ou humaines). Faisant partie d'un groupe d'enseignants sur les réseaux sociaux, j'ai cherché à avoir des indications sur les pratiques de classe avec ces élèves dyslexiques. Deux professeurs m'ont spontanément fait part de leur vécu avec des points de vue très divergents. La première a elle-même fait un mémoire sur la dyslexie il y a trois ans. Aujourd'hui, elle est en DU et en responsabilité dans une classe multi-niveaux (du CE1 au CM2) et a un élève qu'elle soupçonne dyslexique (il n'est pas diagnostiqué car il n'a pas comme je l'ai exposé précédemment, deux ans de retard en lecture). Elle me fait part des adaptations qu'elle met en place: dictées à trous sur des mots préparés à la maison, productions écrites sur ordinateur, lecture des consignes à la place de l'élève... La deuxième

enseignante m'énonce qu'elle lui donne toujours le même travail que les autres enfants afin de ne pas le stigmatiser mais qu'elle passe beaucoup plus de temps avec. Elle insiste sur le fait qu'il ne faut pas forcément dire devant la classe entière que cet enfant fera moins d'exercices que les autres. Elle différencie les apprentissages surtout en allégeant son travail d'écriture et en ne tenant pas compte des fautes d'orthographe car comme ont le sait, la dyslexie est dans la majorité des cas liée à une dysorthographe. Ces différences d'adaptations pédagogiques m'ont amenées à revoir ma façon de recueillir les données sur le terrain. Il me semble plus pertinent de voir la richesse et la multiplicité des pratiques en proposant un questionnaire aux enseignants. Ainsi, je pourrai en faire une version numérique modifiable que les enseignants pourront remplir et me renvoyer mais je pourrai également l'utiliser comme support pour recueillir les témoignages des enseignants dans les écoles où j'ai prévu d'aller.

QUESTIONNAIRE ENSEIGNANT DE CYCLE 3

1/ Depuis combien de temps enseignez-vous?

2/ Que vous évoque la dyslexie?

.....
.....

3/ Avez-vous des élèves dyslexiques dans votre classe?

oui

non

Si oui, combien?

4/ Quand ont-ils été diagnostiqués comme dyslexiques?

.....

5/ Quelles sont leurs principales difficultés en classe?

la lecture

la production d'écrit

l'organisation

la mémorisation

autre:

6/ Ces élèves sont-ils suivis par un orthophoniste?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

7/ Ces élèves ont-ils un PAI ou un PAP ?

- Oui
- Non

8/ Si vous avez répondu oui à la question 6, quels sont les aménagements que vous comptez mettre en place ou avez mis en place suite à ce PAP?

.....
.....

9/ Adaptez-vous vos préparations à ces élèves ?

- Oui
- Non
- Je n'y arrive pas

10/ Si vous pratiquez de la différenciation pour ces élèves, que leur proposez-vous? Détaillez les adaptations lorsque c'est possible.

- j'adapte les supports écrits:
- j'explicité les consignes
- j'adapte la quantité de production d'écrit
- j'adapte les évaluations:
- je fais des évaluations orales
- je ne corrige pas les fautes d'orthographe
- je leur laisse plus de temps pour faire les activités
- je lui propose des aides matérielles, lesquelles?

autres:
.....

11/ Disposez-vous d'un ordinateur dans votre classe?

- Oui
- Non

12/ Privilégiez-vous le travail sur ordinateur pour ces élèves?

- Oui
- Non
- Si oui, pour quelles disciplines?

13/ Pensez-vous que ces adaptations soient bénéfiques pour les élèves?

- Oui
 Non
 Je ne sais pas

2/ Élaboration d'une grille d'observation des élèves dyslexiques.

Il est prévu, dans le cadre de ma recherche, d'aller dans des classes ordinaires afin d'observer des élèves dyslexiques et analyser leur comportement et leurs réactions aux adaptations. Il a été convenu d'aller observer un enfant sans aide, c'est à dire sans AVS et un élève avec AVS afin de voir le rôle et l'impact de cette personne sur le travail et les progrès de l'enfant.

Cette grille d'observation comporte 8 grandes catégories qui reprennent les aspects mis en évidence dans la partie théorique:

- **l'organisation spatiale et matérielle** car l'élève dyslexique éprouve des besoins d'accompagnement liés à ses difficultés de lecture et donc de mise au travail. Il a donc besoin d'une place spécifique dans la classe et d'un matériel adapté.
- **les apprentissages, la mémorisation:** il est en effet intéressant de voir comment font les élèves dyslexiques pour mémoriser et progresser dans leurs apprentissages (utilisation de la mémoire auditive? Utilisation de couleurs?)
- **les adaptations pédagogiques** permettant de mettre l'élève en situation de réussite et non d'échec.
- **l'évaluation** qui doit être différenciée car la lecture peut être un obstacle qui empêcherait d'évaluer l'élève à sa juste valeur.
- **les relations avec les autres élèves** qui peuvent être un atout pour l'enfant notamment par le système de tutorat qui peut être mis en place. Ainsi l'élève dyslexique pourrait être aidé en lecture et aider un camarade dans un autre domaine.
- **les relations avec l'enseignante** qui sont primordiales pour aider l'élève dyslexique à progresser. En effet, l'enseignante, par son langage, son attitude, sa bienveillance, permet à

l'élève d'avoir envie de travailler et ainsi progresser.

- **les relations avec l'AVS** qui sont intéressantes à analyser puisque les élèves dyslexiques n'ont pas toujours la chance d'en avoir une selon la gravité de leur handicap. On s'intéressera ici à son rôle et à l'autonomie de l'élève qui en découle.
- **la motivation de l'élève**: l'élève dyslexique peut être, comme on l'a vu dans la partie théorique, source de moqueries et peut très facilement tomber dans l'amotivation puisqu'il se sent dévalorisé. On analysera ici sa posture, ses expressions, les marques de bien-être ou mal-être.

GRILLE D'OBSERVATION D'UN ENFANT DYSLEXIQUE

École _____	Nom de l'élève _____	
Date: __ / __ / ____		
L'ORGANISATION SPATIALE ET MATERIELLE	<p style="text-align: center;"><u>OBSERVATIONS FAITES</u></p> <ul style="list-style-type: none"> Place de l'élève dans la classe - «près du tableau?»¹² - «Près de l'enseignant(e)?» - dans un îlot avec les autres élèves? Matériel à disposition de l'élève? - ordinateur? - règle pour faciliter la lecture? - trace écrite à trous? Même trace écrite que les autres? - emploi du temps/ programme de la journée sur la table? - organisation de son agenda? Devoirs copiés sur fiche? 	<u>REMARQUES</u>
LES APPRENTISSAGES, LA MEMORISATION	<ul style="list-style-type: none"> - lit oralement? - comprend le sens des activités? Le sens des textes? - Utilise-t-il des stratégies de contournement de la lecture? - a des difficultés à retenir ses leçons? - Présence de fiches illustrées pour l'aider? - aides mnémotechniques? 	
ADAPTATIONS	<ul style="list-style-type: none"> - fiches adaptées? - police adaptée? - quelle méthode de lecture? - Aides dans l'espace classe (affiches? Étiquettes?) - documents avec des couleurs pour aider au repérage? - type de mémorisation privilégiée? 	
L'EVALUATION	<ul style="list-style-type: none"> - Même évaluation que les autres élèves? - Simplification? (exercices à trous? Préparation à la maison? Diminution du nombre d'exercices?) - Consignes orales? Consignes simplifiées? Reformulation des consignes? - Aménagements du temps? - Notation spécifique? Évaluation critériée? - Prise en compte des fautes d'orthographe? - Évaluation écrite? Orale? - tâches demandées: écrire juste la réponse? - Évaluation positive? 	

LES RELATIONS AVEC LES PAIRS	<ul style="list-style-type: none"> - Dialogues avec les autres élèves? - Relations de tutorat? - Travaux en groupes? Quelle est sa place? - Se moquent-ils de lui? 	
LES RELATIONS AVEC L'ENSEIGNANT E	<ul style="list-style-type: none"> - Même attitude avec cet élève et les autres? - Temps consacré à cet enfant? - Prise en compte des difficultés? - Explications individuelles?¹³ - Utilisation d'un vocabulaire spécifique? 	
LES RELATIONS AVEC L'AVS	<ul style="list-style-type: none"> - Présence d'une AVS? - Placement de l'AVS (à côté? en face?) - tâches déterminées par l'enseignant(e)? - L'AVS guide-t-elle beaucoup l'enfant? - Autonomie de l'élève? - AVS à temps complet? - Dialogues? Bilans faits avec l'enseignant(e)? 	
LA MOTIVATION DE L'ELEVE	<ul style="list-style-type: none"> - L'élève est-il motivé? - L'élève utilise-t-il son handicap pour ne pas faire certaines activités? - L'élève attire-t-il l'attention sur lui ? - L'élève baisse-t-il facilement les bras? - l'enseignant(e) stimule-t-il (elle) l'élève? 	

Le questionnaire ainsi que la grille seront utilisés dans des écoles choisies par le directeur de mémoire mais elles seront sans doute modifiées, complétées, selon les remarques ou les observations faites sur le terrain.

III. METHODES DE RECUEIL UTILISEES

Je n'ai malheureusement pas pu aller observer en classe ordinaire, les enseignantes retenues n'ayant pas voulu m'accepter dans leur classe. La grille d'observation des élèves présentée ci-dessus n'a donc pas pu être utilisée pour m'aider à comprendre les difficultés vécues au quotidien par un élève dyslexique ni pour découvrir les relations qui existent entre l'enseignant et l'élève atteint de ce trouble. Pour autant, cette grille d'observation n'est pas à jeter. Elle constitue selon moi, un outil professionnel qui peut-être utilisé par un enseignant, qu'il soit débutant ou non, pour observer précisément le comportement de l'élève, ses difficultés et ainsi lui apporter les solutions les plus adaptées au quotidien.

¹³ <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00868414/document>

Malgré cette impossibilité d'aller observer en classe et m'entretenir avec un(e) enseignant(e), j'ai tout de même conservé la grille d'entretien. J'en ai fait un questionnaire destiné aux enseignants de cycle 3 (titulaires ou non) et je l'ai déposé sur internet grâce à un logiciel de questionnaires en ligne. Ainsi, les enseignants y répondent et me le renvoie. Je n'ai pas obtenu beaucoup de réponses mais ce questionnaire donne tout de même des indications sur les pratiques professionnelles sur le terrain.

1/ Réponses obtenues à un questionnaire en ligne.

J'ai proposé à des enseignants titulaires, stagiaires ainsi qu'à des étudiants en master 2 MEEF, un questionnaire. Dans celui-ci (mis en annexe 1), je leur demandais leur sexe, leur âge, leur situation professionnelle (beaucoup de réponses viennent de professeurs stagiaires), le niveau de classe dans lequel ils enseignent, s'ils ont des dyslexiques au sein de leur classe et je conclus le questionnaire en leur posant la question ouverte suivante:

«Quelles adaptations pensez-vous qu'il faille mettre en place pour ces élèves dyslexiques.»

J'ai précisé que les enseignants pouvaient répondre à la question même s'ils n'avaient pas d'enfants dyslexiques en classe ou n'avaient pas de classe, ce qui est le cas des étudiants qui observent en classe lors des stages filés. Cette question s'adresse à tous puisqu'en formation, on parle de dyslexie et qu'en tant qu'enseignant, si l'on se réfère au référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation (du 25 juillet 2013), l'enseignant doit être capable de «construire, mettre en œuvre et animer des situations d'enseignement et d'apprentissage prenant en compte la diversité des élèves.»

J'ai recueilli 37 réponses à ce questionnaire: 30,6% de réponses de titulaires, 58,3% de réponses d'enseignants stagiaires et 11,1% d'étudiants en master 2. J'ai ensuite analysé les résultats à la dernière question ouverte et je les ai catégorisées de la manière suivante (ITEMS issus du site académique de Paris¹⁴):

- **L'adaptation de l'environnement de travail**: J'avais énoncé cet aspect dans ma partie théorique puisque les enfants dyslexiques ont des difficultés à se concentrer, à s'organiser

14 https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_1049323/les-adaptations-pedagogiques-destinees-aux-eleves-ayant-une-dyslexie

dans l'espace. Une seule personne a parlé de cette adaptation de l'environnement en évoquant le placement de l'élève (devant, près du professeur, loin de la fenêtre et des copains), la présence d'affichages adaptés (en couleur) et pour finir l'organisation de l'espace de travail propre à l'enfant. Selon elle, pour aider l'enfant à se concentrer sur la tâche à effectuer, il est important de: «dégager le plan de travail, retirer la trousse, ranger la case et le cartable (avec l'aide d'un autre enfant si nécessaire)».

- L'adaptation des consignes: les enseignants interrogés préconisent de simplifier les consignes, de les expliciter, les oraliser ou les lire à la place de l'enfant. Une enseignante propose même d'expliquer les consignes individuellement avec des exemples supplémentaires afin de s'assurer de la bonne compréhension. L'aspect «consignes» est toutefois très peu évoqué par les enseignants. Peut-être est ce parce que l'enseignant fait déjà ce travail d'explicitation et de consignes courtes et claires avec l'ensemble de sa classe et ne considère donc pas ce point comme de la différenciation spécifique aux élèves dyslexiques. Il n'est pas évoqué l'aspect écrit des consignes. J'entends par là la lecture individuelle et silencieuse lors d'une série d'exercices en autonomie.

- L'adaptation dans l'exécution de la tâche:

→ *en lien avec les habiletés langagières:* Ces adaptations sont les plus citées par les enseignants et montrent donc leur importance dans la prise en compte des difficultés des élèves dyslexiques. Ils proposent quasiment tous d'adapter les supports écrits que l'on propose à ces élèves. C'est donc un point à ne pas négliger en classe. Ces enseignants proposent de modifier la police d'écriture, certaines facilitant la lecture des lettres souvent confondues par les dyslexiques (b,d,p,q par exemple), ils proposent d'agrandir le texte ou la page en elle-même (impression sur des feuilles en format A3), de l'aérer grâce à un écart entre les lettres, entre les mots ou entre les lignes. Ils évoquent aussi le choix de mettre les textes en couleur: «des textes qui changent de couleur à chaque ligne», «textes en format DYS avec les syllabes de couleur différente». Pour finir, quelques enseignants pensent que l'utilisation de l'ordinateur peut être une adaptation favorable aux enfants dyslexiques pour «prendre du recul par rapport à l'écrit.» Ils font allusion à des logiciels spécialisés pour la lecture et l'écriture mais n'en précisent pas les noms.

→ *en lien avec les habiletés cognitives:* le site académique de Paris évoquait les aides à la mémorisation, le tiers-temps lors des évaluations, des objectifs précis et détaillés à atteindre mais aucun enseignant n'a évoqué ces différents points. Les enseignants, comme

le demande la compétence professionnelle «prendre en compte la diversité des élèves» laisse tous les élèves faire les évaluations à leur rythme puisque chaque élève est différent. Les enseignants ont tout de même mis en exergue le fait qu'il faille réduire le nombre d'exercices que l'on propose à ces élèves.

- **L'adaptation des traces écrites:** La trace écrite est un élément crucial puisqu'elle constitue ce qu'il faut retenir de la séance. Toutefois, l'enseignant demande souvent aux élèves de la copier en fin de séance et les élèves dyslexiques qui sont lents à lire vont par conséquent mettre énormément de temps à déchiffrer ce qui est écrit au tableau et le retranscrire sur leur cahier. Ils sont, de plus, lents à écrire et cet exercice peut rapidement devenir un calvaire pour eux. Ils se fatiguent vite, leur leçon est truffée de fautes voire illisible. L'adaptation de la trace écrite revient logiquement assez souvent dans les réponses. Il est alors suggéré d'utiliser un logiciel spécialisé qui lit les écrits, de faire des photocopies de la leçon, de donner à l'élève une trace écrite à trous (selon la gravité du trouble), en couleur, ou encore écrite par l'enseignant lui-même. Une enseignante évoque même une idée à laquelle je n'avais pas pensé: «enregistrer les leçons en support audio», ce qui est très intéressant dans la mesure où l'élève n'est pas handicapé par sa lecture. Il peut ainsi travailler sa mémorisation en l'écoutant plusieurs fois.

- **L'adaptation de l'évaluation:** L'évaluation constitue elle aussi un obstacle pour l'enfant dyslexique et le met souvent en situation d'échec. Cela s'explique par le fait qu'elle se fasse principalement à l'écrit. L'élève doit donc lire les consignes, les comprendre, produire une réponse écrite lisible, cela dans un temps restreint. L'élève dyslexique va se sentir démuné et risque d'échouer alors que la même évaluation faite différemment pourrait réussir. Certains enseignants pensent que qu'une évaluation «partielle à l'orale» serait plus adaptée à l'enfant. D'autres proposent qu'un secrétaire aide l'enfant en difficulté lors des productions d'écrit ou encore que l'exercice de la dictée prenne la forme d'une dictée préparée ou négociée. Cependant, peu sont les enseignants qui évoquent l'évaluation dans leurs réponses.

- **le groupement des élèves:** L'élève dyslexique n'est pas seul dans une classe. Quel rôle peuvent prendre les autres élèves? Seulement deux enseignants évoquent les interactions avec les autres élèves en parlant du tutorat ainsi que du travail en binôme avec par exemple le rôle de secrétaire lors de productions d'écrits (on est ici sur l'équivalent de la dictée à

l'adulte pratiquée couramment en maternelle et utile ici grâce à l'air d'un pair).

- le rôle et la place de l'enseignant: L'enseignant joue un rôle important dans le bien-être de l'enfant et dans ses réussites. Une enseignante propose de «faire passer le PIAPEDE afin d'évaluer les besoins de l'élève». Je ne connaissais pas ce dispositif et j'ai donc effectué des recherches. C'est un Protocole Expérimental d'Identification d'Aménagement Pédagogique pour un Élève en Difficulté à l'Écrit. Ce protocole a pour but de définir les aménagements les plus adaptés à chaque élève. Ce protocole concerne la compréhension d'un texte lu seul ainsi que l'expression écrite («écriture de la fin d'une histoire»¹⁵ par exemple). Suite à ces résultats, se dégagent différents profils nécessitant ou non des aménagements spécifiques (du temps supplémentaire, la réduction des exigences, la prévalence de l'oral, l'utilisation d'un ordinateur, la reformulation, l'intervention de partenaires de l'école tels que l'orthophoniste, le psychologue...¹⁵). L'enseignant peut donc aider l'enfant en utilisant ce protocole dit «novateur». Il peut aussi selon les enseignants interrogés, proposer à l'enfant des séances de lecture personnalisées, des temps de remédiation et des activités différenciées en lecture et en écriture. Une enseignante évoque aussi l'importance de l'enseignant et du dialogue, du partenariat, qu'il instaure avec d'une part avec l'élève puis avec la famille (pour la rassurer, l'informer, collaborer) ainsi qu'avec les professionnels de santé pouvant aider l'enfant. Dans le cas de la dyslexie, les professionnels sont dans un premier temps le médecin scolaire puisque l'enseignant ne peut définir de manière certaine, de lui-même, si l'enfant est porteur d'un trouble ou non puis l'orthophoniste. Pour finir sur ce point, trois enseignants évoquent le soutien que peut apporter l'enseignant à l'enfant en proposant «plus de présence auprès de l'enfant», «un travail sur l'estime de soi et le sentiment de compétence» car comme je l'ai évoqué dans la partie théorique, l'enfant dyslexique se sent vite découragé face à ses difficultés, le but premier est de maintenir son désir d'apprendre et pour cela il faut insister sur ses points forts et valoriser chaque réussite.

Ce premier questionnaire a donc permis de balayer différentes adaptations pédagogiques possibles en classe. On voit que certaines sont récurrentes, notamment l'adaptation des supports écrits ainsi que la réduction des exercices et de l'écriture. On se rend aussi compte que d'autres adaptations sont très peu évoquées. Je suppose que cela est dû à la variété du public interrogé. En effet certains n'ont pas d'élèves atteints de ce trouble

15 <https://sites.google.com/site/dixsurdyspiapede/>

15 <https://sites.google.com/site/dixsurdyspiapede/>

dans leur classe ou ont juste cité les adaptations qui leur semblaient primordiales.

2/ Analyse des résultats au questionnaire proposé dans le II.

L'objectif de ce questionnaire était de passer des représentations à la pratique, c'est-à-dire de recueillir des adaptations concrètes proposées par des enseignants ayant dans leurs classes ordinaires des élèves dyslexiques. Ce questionnaire s'adresse uniquement aux enseignants de cycle 3 car à ce niveau, on peut parler de dyslexie de manière sûre et que les enseignants ont donc pu mettre en place des choses pour aider ces enfants. Il a été, comme le précédent, mis en ligne sur les réseaux sociaux. En effet, travaillant dans une école maternelle, je n'ai pu le soumettre à mes collègues. J'ai donc fait en sorte de recueillir les réponses des enseignants d'élémentaire d'une autre manière.

J'ai obtenu moins de réponses à ce questionnaire qu'au précédent. Je n'en n'ai ici que 14. Cela s'explique sûrement par l'abondance de questionnaires qui défilent et la lassitude des enseignants titulaires. Les réponses que j'ai eues ne proviennent que d'enseignants stagiaires comme moi mais leurs réponses sont très intéressantes. Sur ces 14 PES, 64% (soit 9 enseignants) ont un ou plusieurs dyslexiques dans leur classe, 21% (soit 3 enseignants) pensent en avoir mais ceux-ci n'ont pas ou pas encore été diagnostiqués et 14% (soit 2 enseignants) disent ne pas avoir d'élèves dyslexiques parmi leurs élèves. Ces pourcentages mettent en évidence le fait qu'avoir un enfant dyslexique au sein de sa classe n'est pas un cas rare d'où l'importance de connaître le trouble et les adaptations pédagogiques adaptées à chacun afin d'accompagner et faire progresser les élèves dans leur parcours de formation comme nous l'exigent les compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation.

Ce questionnaire malgré son manque de témoignages, met en évidence que tous les enfants ne sont pas diagnostiqués en même temps. Certains le sont en CM2 alors que d'autres en ont bénéficié dès le CE2. Une enseignante évoque même le fait que son (ou ses) élève(s) n'ont pas été diagnostiqués encore mais qu'elles l'(les) a repéré(s) parce qu'elle est elle-même dyslexique.

Il met aussi en avant les principales difficultés qu'éprouvent leurs élèves: la lecture, point qui apparaît, de manière assez logique, dans chaque réponse ainsi que la production

d'écrit dans 11 réponses. Arrivent ensuite la mémorisation (dans 6 réponses) et l'organisation (dans seulement 3 réponses).

J'ai demandé aux enseignants si leurs élèves disposaient de suivis. Plus de la moitié des enfants diagnostiqués ici comme dyslexiques bénéficient de l'aide d'un orthophoniste (76,9%) ainsi que de la mise en place d'un PAP (53,8%). La mise en place du PAP se fait avec l'aide du médecin scolaire. Il concerne l'enfant, le professeur en charge de l'élève, le directeur, la famille ainsi que les professionnels de santé et suppose que des évaluations des progrès de l'enfant soient faits chaque année. J'ai ensuite demandé aux enseignants ce qu'ils comptaient mettre en place suite de l'élaboration de ce plan d'accompagnement personnalisé. Reviennent alors des réponses semblables à celles données lors du questionnaire précédent, c'est-à-dire l'aménagement des supports, la réduction de la quantité de travail, la reformulation des consignes, la distribution des traces écrites. Cette question ne me permet donc pas d'affiner ma vision des adaptations possibles. La question 10 intitulée «Si vous pratiquez de la différenciation pour ces élèves, que leur proposez-vous?» montre que la plupart des enseignants ayant répondu adaptent les supports, explicitent les consignes, adaptent la quantité d'écrit et l'évaluation mais très peu pratiquent l'évaluation orale par exemple.

Ce questionnaire a de nombreuses limites au niveau de l'exploitation. En effet, j'ai tout d'abord eu très peu de réponses à exploiter et elles ne concernent que des enseignants stagiaires qui ont à faire face à ces difficultés pour la première fois de leur carrière avec une formation qui est bien souvent trop limitée, puis la dernière question «Pensez-vous que ces adaptations soient bénéfiques pour ces élèves?» montre que la moitié pense que oui alors que l'autre moitié est incertaine, enfin le questionnaire ne permettait pas d'approfondir les réponses et d'avoir des avis tranchés. L'idéal aurait été de pouvoir s'entretenir avec différents enseignants de CE2, CM1 et CM2 afin de pouvoir approfondir les réponses et surtout justifier les adaptations mises en place.

IV. PRATIQUE PROFESSIONNELLE:

ELABORATION DE SEANCES D'APPRENTISSAGE

Pour réaliser ces séances d'apprentissage (en français et en sciences expérimentales), je me suis servie à la fois de mes recherches théoriques qui m'ont permises de catégoriser des adaptations possibles en classe ainsi que des réponses aux questionnaires proposés à des enseignants qui ont à faire face à ces troubles au quotidien. J'ai donc à mon tour, élaboré des séances d'apprentissages en imaginant ce que je pourrais proposer aux élèves dyslexiques à chaque étape nécessitant soit la lecture, soit l'écriture puisque comme on le sait, les élèves dyslexiques ont souvent une dysorthographe mais ce n'est pas une généralité. Chaque enfant, dyslexique ou non, est unique et les adaptations sont à réfléchir en fonction de l'enfant que l'on a en face de soi, au niveau de gravité de son trouble. Il faut réfléchir avec l'enfant à ce qui lui convient le mieux. On peut ainsi choisir avec lui la police d'écriture avec laquelle il est le plus à l'aise afin de faciliter sa lecture et on peut lui proposer différentes adaptations en voyant celles qui lui correspondent le mieux.

Pour le domaine du français, je me suis servie d'un manuel intitulé *Pépites* aux éditions Magnard. Je me suis servie du guide du maître pour concevoir les séances. Le guide propose une séance de 1h30 sur le thème «Décrire une affiche de cinéma». Je trouve cela beaucoup trop long pour des élèves de cycle 3 et j'ai donc fait le choix de diviser la séance en deux séances: une première de lecture compréhension/ vocabulaire et une deuxième de production d'écrit, de rédaction. Ainsi, je présenterai des adaptations possibles pour la lecture et d'autres pour l'écrit en lui-même.

1/ Séance dans le domaine du français: La compréhension et la production d'écrit au CMI

Fiche de préparation: Un conte et son adaptation au cinéma. Séances 1-2: Décrire une affiche de cinéma	
Période 4 Niveau de classe: CM1	<u>Durée de la séance 1</u> : 45 minutes <u>Durée de la séance 2</u> : 45 minutes
<u>Objectifs de la séance 1:</u> - Lire silencieusement un texte littéraire et le comprendre (répondre à des questions sur ce texte) - Utiliser le vocabulaire de la description (couleurs, personnages, décor, titre) - Utiliser les adjectifs et leur féminin	

Objectifs de la séance 2: - Rédiger la description de l'affiche du film *Raiponce* de Disney en réinvestissant le vocabulaire vu lors de la séance précédente.

Compétences travaillées: - adopter des stratégies pour parvenir à comprendre: repérer des mots inconnus et incompris (ex: aunes), relire, questionner, recourir au dictionnaire, etc.

- manifester sa compréhension de textes littéraires.
- comprendre un énoncé, une consigne.
- respecter une consigne.
- rédiger un texte bref en respectant des consignes imposées (utilisation d'adjectifs).
- utiliser les principales règles d'orthographe lexicale et grammaticale.

Matériel: cahier de français, crayon, porte-vues (avec les fiches orthographe, grammaire, conjugaison)

DEROULEMENT DE LA SEANCE 1

Durée	Phase	Activités enseignant	Activités élève	<u>Adaptations à apporter à l'élève dyslexique</u>	Remarques éventuelles
2'	ORAL COLL	Présenter l'activité: « <i>On va travailler sur Raiponce</i> » <i>Je vous laisse lire le texte à la page 68 de votre manuel. Quand vous avez fini vous pouvez répondre aux question du 2) de la page 69 sur votre cahier de français.</i>	Écouter la consigne, la reformuler.	→ faire expliciter la consigne pour s'assurer que l'enfant a bien compris. Lui faire reformuler. Si ce n'est pas compris, redire la consigne en la simplifiant: la dire par étapes .	
10'	IND ECRIT	Lecture de l'extrait du conte de Grimm → l'enseignante passe dans les rangs et vient en aide aux élèves en difficulté.	Lecture silencieuse du texte de Grimm.	→ le texte a été réimprimé pour cet enfant avec une modification de la police: Verdana, 14, interligne 2 et découpage syllabique (utile si c'est une dyslexie phonologique et que c'est la voie d'assemblage qui est atteinte). J'ai également réduit la taille du texte de moitié. (cf Annexe 3)	

				<p>→ l'enseignant est auprès de l'élève.</p> <p>→ l'élève dispose d'une règle qui lui permet de ne voir qu'une ligne à la fois et de maintenir son regard sur celle-ci.</p> <p>→ si la lecture est très hésitante, proposer de lui lire (l'enseignant ou un camarade rapide) car le but de la séance est la compréhension d'un texte lu, repérer des informations importantes.</p>	
15'	IND ECRIT	<p><u>Mise en commun.</u> Reprendre avec les élèves différents éléments des questions. (différence conte/résumé de film, ambiguïté de la porte)</p>	<p><u>Questions de la page 69:</u> y répondre en écrivant uniquement le numéro de la question mais en faisant une phrase réponse correcte (syntaxe, grammaire, orthographe). (cf Annexe 4)</p> <p>Participer à la mise en commun</p>	<p>→ lire les consignes pour lui afin que son énergie soit déployée pour répondre aux questions.</p> <p>→ Favoriser l'oral: pendant que tous les autres enfants sont en autonomie à l'écrit sur cet exercice, on peut effectuer le même mais à l'oral.</p> <p>→ l'interroger et le valoriser.</p>	
10'	ORAL puis ECRIT PAR DEUX	<p><u>Présentation de l'activité:</u> décrire l'affiche du film Raiponce. <i>«Vous allez devoir vous mettre par deux, afin de trouver des adjectifs</i></p>		<p>→ tutorat pour écrire les adjectifs.</p> <p>→ le travail par deux permet de ne pas stigmatiser l'enfant.</p>	

		<i>pour décrire l'affiche»</i> Faire un exemple			
3'	ORAL COLL	Bilan de la séance	Les enfants disent les adjectifs qu'ils ont trouvé pour décrire l'affiche.		
DEROULEMENT DE LA SEANCE 2					
5'	COLL puis IND	Présenter le projet: <i>«Vous devez décrire l'affiche du film qui est dans votre livre à la page 68»</i> <i>Quels sont les éléments que l'on doit retrouver dans votre description?</i>	→ écouter attentivement et répondre aux questions de l'enseignante. Réponses attendues: décrire les personnages, le décor, les couleurs, le titre, utiliser des adjectifs.		
30'	IND ECRIT	Faire des groupes de niveaux. Certains enfants vont produire seuls, d'autres en binômes.	Rédiger un texte d'une dizaine de lignes en respectant le protocole établi en classe: brouillon, correction du brouillon, améliorations, écriture au propre.	→ dictée à l'adulte avec l'élève dyslexique. → Lui demander d'abord d'oraliser le contenu de sa description, noter les éléments principaux. → servir de secrétaire, lire la phrase à chaque fois afin de voir s'il faut modifier des choses. → ne lui demander de produire que 5 lignes s'il en est capable.	Groupe 1: autonomie Groupe 2: Production par 2 Groupe 3: dictée à l'adulte
10'	ORAL COLL	BILAN de la séance <i>Demander aux élèves volontaires de lire leur texte.</i>	Lecture de quelques descriptions.	→ Proposer à l'élève de retravailler la lecture de son texte avec lui (en créant un support lui facilitant la lecture: texte avec des caractères grossis) afin qu'il puisse le présenter à l'oral en lisant d'une manière plus fluide sa production.	

Les adaptations proposées ici sont celles que je mettrais en place si j'avais ces séances en charge. Cependant, il est selon moi difficile de proposer des adaptations «générales». Chaque cas de dyslexie est différent. J'ai choisi d'imaginer pour cette séance, un enfant avec une dyslexie phonologique car comme je l'ai dit dans la partie théorique, c'est la plus fréquente. J'ai donc adapté les supports en utilisant le logiciel AidOdys, j'ai favorisé l'oral ainsi que le travail en binôme pour que l'enfant prenne du plaisir dans les activités et puisse produire, comme les autres, une description qu'il sera fier de lire devant les autres après une préparation à la maison ainsi qu'avec l'aide de l'enseignant.

2/ Séance dans le domaine des «sciences expérimentales»

J'ai choisi de détailler une seconde séance, dans le domaine des programmes intitulé «sciences expérimentales et technologies» pour montrer que les difficultés qu'éprouve un enfant dyslexique dans le domaine du français se retrouvent également dans les autres disciplines. D'une part parce que toutes les disciplines impliquent de la lecture (utilisations de textes documentaires, lecture des consignes, de la trace écrite faite par l'enseignante...) et d'autre part parce que la dyslexie est généralement «complétée par la dysorthographe»¹⁶ (ils changent l'écriture du mot qu'ils ont lu, ils sont extrêmement lents à écrire et la copie devient pour eux une véritable épreuve, l'élève n'arrive plus à se relire...). Je considère donc qu'il est important d'apporter des adaptations aux élèves, non pas uniquement dans le domaine du français mais aussi dans toutes les autres disciplines afin de le soutenir, l'aider et faire en sorte qu'il garde sa motivation et son envie d'aller à l'école.

Pour cette séance en sciences, j'ai choisi de reprendre une séquence de sciences que j'ai déjà présentée à des élèves de CM1. J'ai également présenté cette séance lors de l'oral de mise en situation professionnelle au concours de recrutement des professeurs des écoles. Le but était pour moi de retravailler une séance de ma séquence «Mélanges et solutions» en me questionnant sur sa mise en pratique avec des élèves qui auraient ce trouble. Voici ci-dessous la fiche de préparation adaptée à ces élèves en difficulté.

Fiche de préparation «Mélanges et solutions» <i>Séance 3: la saturation</i>	
Période 5	Domaine: Sciences expérimentales et

Niveau de classe: CM1	technologie. Durée: 45 minutes
Objectifs de la séance: - Comprendre qu'une solution peut arriver à saturation. - Aborder le fonctionnement des marais salants.	
Compétences travaillées: - Pratiquer une démarche scientifique (savoir observer, questionner, formuler une hypothèse et la valider, argumenter) - Manipuler et expérimenter. - Connaître quelques caractéristiques des mélanges homogènes (saturation) - Utiliser les langages scientifiques à l'écrit et à l'oral. Formuler des conclusions. - lire avec aisance (à haute voix, silencieusement) un texte.	

Matériel:

- livret d'expérience des élèves + crayon gris + stylo bleu (+ **feuille au format adapté pour élèves dyslexique, texte en couleur + trace écrite déjà copiée**)
- gobelets, cuillères.
- huile, vinaigre, sirop de violette, eau, lait

DEROULEMENT DE LA SÉANCE					
Durée	Phase	Activités de l'enseignant	Activités de l'élève	Adaptations à apporter à l'élève dyslexique	Remarques éventuelles
5'	ORAL COLL	<p>Retour sur la séance précédente <i>«Qu'a-t-on appris la semaine dernière?»</i></p> <p>Présentation du nouveau problème: «On a vu que le sel était soluble dans l'eau.»</p> <p>→ Demander à deux élèves de lire l'image. & demander de répondre à la question: <i>«Lequel des personnages a raison?»</i></p>	<p>Répondre à la question de l'enseignante</p> <p>=> les élèves retournent à leur place et prennent le livret à la page 10.</p> <p>→ 2 élèves lisent l'image (cf Annexe n°5)</p>	<p>→ ne pas faire lire l'enfant devant les autres afin d'éviter les moqueries et préserver l'estime de soi de l'enfant, sauf si celui-ci demande pour lire (le texte est très court).</p> <p>Dans ce cas:</p> <ul style="list-style-type: none"> - agrandissement de l'image, changement de la police d'écriture à l'intérieur des bulles (police choisie avec 	

				<p>l'élève: une avec laquelle il se sent à l'aise) - le laisser lire à son rythme (la vitesse favorisant les erreurs).</p>	
25'	ORAL COLL	<p>Expérimentation n-> Demander à un élève de lire la consigne d'expérimentation. <i>«De quel matériel a-t-on besoin pour faire l'expérience?»</i></p> <p>→ Lister au tableau: gobelets, verre doseur, eau, sel, balance.</p> <p>→ Amener les élèves à dire que ça ne se mélange plus. Demander s'ils connaissent le terme scientifique: saturé.</p>	<p>Manipuler: Chaque enfant a une responsabilité (un mesure l'eau, un autre pèse le sel, un autre fait le mélange et fait part de son observation au reste de la classe)</p> <p>Dissoudre 10g de sel dans 100mL d'eau: mélanger, observer l'aspect de l'eau. → retourner à sa place et remplir la feuille.</p> <p>Dissoudre 50g de sel dans 100mL d'eau: (ajouter 40g aux 10 déjà dans l'eau). Mélanger et observer l'aspect de l'eau (dépôt de sel)</p>	<p>→ L'enfant peut suivre la consigne grâce à une règle, un texte aéré. Les consignes sont courtes et ne contiennent pas d'explicite.</p>	
10'	INDIVIDUEL ECRIT	<p>Phase d'institutionnalisation (page 10 du livret): Copier la leçon au tableau en reprenant le</p>			

		<p>vocabulaire vu dans la phase précédente.</p> <p>→ On ne peut pas dissoudre du sel (ou du sucre) indéfiniment, au bout d'un moment, il se forme un dépôt. On dit que la solution est saturée (ou arrivée à saturation).</p>	<p>-> Copie de la leçon dans le livret d'expériences</p>	<p>→ Selon les capacités de l'enfant:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Si son écriture est lisible, le laisser copier puisque la leçon est courte et corriger ses fautes, l'encourager et le féliciter. - lui copier la leçon ou la réécrire si l'écriture de l'enfant est illisible. - proposer une trace écrite faite à l'ordinateur avec une police qui correspond à l'enfant (en général Arial, Tahoma, Verdana en taille 14 avec un interligne de 2) 	
5'	<p>IND puis COL L</p>	<p><u>Pour aller plus loin et faire sens:</u></p> <p>Demander aux élèves s'ils savent ce que sont les marais salants.</p> <p><i>«Comment sépare-t-on le sel de l'eau? Comment devient l'eau après séparation? Comment appelle-t-on les usines qui séparent l'eau et le sel? Pourquoi en implante-t-on dans les pays chauds?»</i></p>	<p>Lecture <u>silencieuse</u> du texte sur «Les marais salants» puis explication de manière collective:</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Agrandir le texte (police 14), espacement lignes environ 1,5. - Accompagner l'enfant dans sa lecture (lui dire les mots sur lesquels ils butent, ne pas hésiter à le valoriser) - Si ses difficultés en lecture sont importantes, lui lire le texte afin de mettre en exergue la compréhension du texte plutôt que le déchiffrage en lui-même. 	

BILAN DE LA SEANCE

Une séance de sciences ne nécessitent pas beaucoup d'adaptations puisque la lecture n'est pas l'élément central.

Cependant, ma séance inclut une lecture documentaire. Le texte est court mais il a été scanné dans un manuel et est donc en taille réduite et en noir et blanc. En terme d'adaptations, je propose donc de modifier le support en l'agrandissant, en le tapant avec la police la plus lisible par l'enfant atteint du trouble et en procédant à un morcelable syllabique si nécessaire. Si l'enfant est capable de lire seul, je le laisse faire en l'accompagnant, en étant auprès de lui et en le corrigeant s'il bute sur un mot. S'il est en grande difficulté, je propose pour la lecture du texte, que quelqu'un la fasse à voix haute afin que l'élève dyslexique accède à la compréhension plutôt que de passer du temps sur le déchiffrage. Ainsi, l'élève accède au sens comme les autres.

Pour ce qui est des consignes, elles seront oralisées et reprises une par une. Ainsi, il n'y aura pas de problème de mémorisation.

La trace écrite, quant à elle sera tapée à l'ordinateur par l'enseignante, l'enfant aura comme tâche de mettre en fluo les mots de la leçon à retenir.

Pour conclure ce mémoire, il est important de dire que chaque individu est unique et donc chaque enfant dyslexique l'est également. Il existe une multitude d'adaptations pédagogiques possibles avec peu de matériel. Pour les mettre en place en classe, il est nécessaire de voir quels sont les besoins, les difficultés de l'enfant et travailler avec lui pour trouver la méthode qui lui convienne. Ainsi, il se sentira bien dans l'univers scolaire et pourra progresser malgré son trouble.

Je reste convaincue que ce mémoire pourrait être étayé par des observations en classe. En effet, pouvoir être en contact avec un enfant qui vit avec ce trouble, avec son enseignant, avec son assistante de vie scolaire ne peut être qu'enrichissant. Ces différents entretiens permettraient de mieux connaître la dyslexie en pratique et comment on le vit au quotidien.

BIBLIOGRAPHIE/SITOGRAPHIE

- *100 idées pour venir en aide aux élèves dyslexiques*, G. Reid et S. Green, éditions Tom Pousse, 2012
- *Aider l'enfant dyslexique*, Bernard Jumel, InterEditions, 2011
- *Benjamin n'aime pas lire*, Kristien Dieltiens, éditions Enfants Québec, 2007
- *Comprendre la dyslexie*, Dr Evelyne Pannetier, 2011
- *Dyslexie, le mal des mots* DVD scérén réalisé par J Vercoutère, 2005
- *J'ai attrapé la dyslexie*, Zazie Sazonoff, éditions Actes Sud Junior, 2013
- *L'acquisition du langage et ses troubles*, Elisabeth Demont et Marie-Noëlle Metz-Lutz, éditions Solal
- *La dyslexie, prise en charge à l'école et à la maison*, Odile Golliet.
- *Le tiroir coincé: Comment expliquer la dyslexie aux enfants*, Anne-Marie Montarnal, éditions Tom Pousse, 2011
- *Pépites, français CMI*, éditions Magnard 2012
- *Les troubles spécifiques du langage oral et écrit, les comprendre, les prévenir et les dépister, accompagner l'élève*, C. Egaud, CRDP Lyon 2001
- *Scolariser un enfant avec AVS/AESH Concrètement que faire ?*, Elisabeth Bintz, éditions Tom Pousse, 2015

- https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_1049323/les-adaptations-pedagogiques-destinees-aux-eleves-ayant-une-dyslexie
- www.apedys.org
- http://www.centam.ca/trouble_apprentissage.html
- <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00868414/document> (utilisation pour la réalisation des grilles d'observation)
- <http://www.education.gouv.fr/bo/2002/6/default.htm>
- <http://www.education.gouv.fr/cid73215/le-referentiel-de-competences-des->

[enseignants-au-bo-du-25-juillet-2013.html](#)

- http://www.educreuse23.ac-limoges.fr/circonscription_gueret1/documents/L-eleve-dyslexique.pdf

- <http://ekldata.com/XHN44vJvQ4-YIiza-mwNXbZI6YY/Les-signes-pouvant-evoquer-une-dyslexie-a-la-maternelle.pdf>

- <http://www.ffdys.com/troubles-dys/dyslexie-et-dysorthographie.htm>

- <http://www.fondation->

dyslexie.org/index.php/comprendre/questionsreponses/adultes/66-quest-ce-que-la-dyslexie/382-quel-est-le-pourcentage-de-dyslexiques-dans-la-population

- <https://sites.google.com/site/ebpfga/outils-d-aide>

- <http://www.inpes.sante.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1276.pdf>

- http://www.resodys.org/IMG/pdf/Morcellet_Fournier.pdf

- <http://www.sante.gouv.fr/IMG/pdf/plandysl.pdf>

http://sante-securite21.ac-dijon.fr/IMG/pdf/Guide_enseignants_VF_22_-09-2009-2.pdf

<https://sites.google.com/site/dixsurdyspiapede/>

ANNEXES

Annexe 1: Résultats au questionnaire «Que pensez-vous qu'il faille mettre en place comme adaptations?»

Synthèse des réponses



Synthèse des réponses



6. Quelles adaptations pensez-vous qu'il faille mettre en place pour ces élèves dyslexiques
(Vous pouvez répondre même si vous avez répondu "non" à la question précédente)?

Question obligatoire

Nombre de réponses

Nombre de réponses	37
Pourcentage de réponses	100 %

Détail des réponses

Destinataires	Réponses
U1bN4becfrU	classe ULIS école, AVS, ordinateur avec logiciel spécialisé, orthographe illustrée
U2CG47AuGnc	J'adapte les documents, la police d'écriture, la présentation des documents ...
U4ZWohw2R05	Textes arrangés avec couleurs pour les syllabes. Textes plus courts. Séances de lecture personnalisées.
U61Tr6cEpgS	Tout dépend de la dyslexie. On peut adapter l'écriture pour les énoncés. Leur donner un cadre pour qu'ils se sentent guider dans le travail
U7wwU7GazX1	Texte coupe mot , une feuille transparente jaune pour atténuée l'agressivité du blanc , police arial 14 , espacement entre les lignes et entre les lettres, consignes plus courtes et plus visuelles ,
Ua85kECNqm7	Modifier l'écriture, la taille, les caractères, la couleur des syllabes, donner une seule consigne à la fois, faire le plus possible d'oral, passer par le jeu et les manipulations
Uaz3pfarf91	Une police plus grande, des espaces plus grands entre les lettres et les mots
UeblnWvpMEk	adaptation des supports, nombreuses oralisations, prévoir plus de temps, etc...
UEDML7j0KOC	aide à la lecture des consignes, privilégier l'oral pour les évaluations, fournir les leçons sur photocopier
Uek2dEWitBM	Dictées à trous, photocopiés aérées comme trace écrite, lecture grâce à la règle ou avec le doigt, affiche lisible, élève face au tableau au premier rang

UJeBd7Udgtf	<p>Pour les élèves dyslexiques de nombreuses choses sont possibles. D'abord, ralentir la lecture à haute voix, faire des exercices de distinctions de syllabes. Ne contrôler l'orthographe que lors des dictées et surtout expliquer les sanctions. Pour l'écriture, l'enfant dyslexique devrait être autorisé à utiliser un ordinateur. En mathématiques, pour qu'il comprenne dans quel sens se réalisent les opérations, il faut mettre des couleurs. Mais il faut surtout penser à associer les familles à cela.</p>
UKQc4hgdUXu	<p>Grossissement des caractères, espacement plus important entre les lignes, leçons à trous, entraînement régulier sur l'orthographe des mots les plus courants, revoir les sons et leur écriture.</p>
ULPI7a5QIAh	<p>Proposer plus de feuilles photocopiées pour les traces écrites... ou lui écrire certaines leçons...</p>
UMiSI1e0IVa	<p>ordinateur, impression des traces écrites en gros caractères</p>
UN0xccF1QjT	<p>Consigne : relecture, vérifications, réexplication, différenciation, autres modes de passation ORganisation de la classe : élève installé de façon cohérente dans la classe (devant, près prof, loin fenêtre, copains, affichages colorés ou bibli), penser prise informatique si ordi, et table spacieuse, dégager le plan de travail, retirer même la trousse, faire ranger le casier avec aide autre élève, même chose pour cartable, faire ranger cahier dès fin d'un travail. Dans le travail : code couleur</p>
UnOqxINtpju	<p>à ce niveau de maternelle on ne peut pas "voir" ce problème... donc en terme d'aménagement...?</p>
UnTioWNwrm5	<p>Réduire les tâches écrites (photocopie des exercices pour l'écriture de la réponse uniquement par exemple); utiliser le logiciel coupe mot pour taper les textes étudiés en cycle 2 notamment; reproduire les affichages mot repère sous forme de sous-main pour que l'élève l'ait toujours sous les yeux; en dictée: texte à trous, dictée préparée, dictée négociée.</p>

UG8aHOLlerw	<p>Dans ma classe j'ai 4 élèves dyslexiques. Les adaptations que je mets en place pour les 4 sont différentes puisqu'adaptées à chacun. Globalement je modifie le support (police, taille, nombre d'exercices, exercices ou trace écrite à trous, étiquettes. ...)</p> <p>Le tutorat est aussi très pratique.</p>
UgBmTSsQScd	L'intervention du maître E qui est rattaché à l'école peut être demandée.
UGS1UjMeykl	<p>peut-être travailler davantage l'écoute, les sons et la vision avant de travailler concrètement sur les lettres, syllabes et les mots. et quand on le fait peut-être utiliser des couleurs.</p> <p>Commencer par les habilités, compétences que l'élève maîtrise pour les utiliser dans les compétences à développer.</p>
UgsfV5pmDAM	explicitation et simplification des consignes, lecture adaptée, dictées aménagées, oral privilégié
Ui1mBJHdYrQ	gestion espace
UiShvRvVoPO	Faire passer le PIAPEDE afin d'évaluer les besoins de l'élève.

UoXuCbg6QZG	Trace écrite en couleur
UsKipePdOee	<p>Dictées et activités à trous, à choix multiples</p> <p>Secrétariat en évaluation, en production d'écrit</p> <p>Moins d'écrit, phrase à trous, valoriser l'oral, les maths autres domaines pour leur donner confiance. Favoriser l'estime de soi au quotidien tout en consacrant des temps de remédiation et des activités différenciés (lecture écriture...)</p>
UTCNHLTUDEH	les dys ne sont reconnus qu'en élémentaire je suis en maternelle
UUS3WKXFYtV	De la différenciation pédagogique : adaptation des supports de travail, de l'attention portée à l'élève, communication avec les familles et professionnels de santé, travail sur l'estime de soi et le sentiment de compétence
Uuv1UOtWtlv	Une police d'écriture adaptée et bien aérée, un ordinateur à disposition, un logiciel qui peut lire oralement un texte écrit (je ne sais plus le nom), des documents adaptés
Uven89z5z21	Imprimer leurs feuilles en format a3 avec une écriture plus grosse, leur préparer des textes à trous pour les dictées ou les leçons, leur donner moins d'exercices car l'écriture leur demande un gros effort
UVPQBAeX2uW	<p>Il y a de nombreuses adaptations possibles :</p> <p>Fiches d'exercices à trous, pour éviter trop d'écriture</p> <p>Travail sur ordinateur</p> <p>Pour la géométrie, utiliser géogébra</p> <p>Agrandir les documents (textes plus généralement)</p> <p>Préparer des traces écrites à trous ou complètes en fonction de l'handicap de l'élève</p> <p>...!</p>
UW4AhJVqsZ4	lire les consignes et les faire oraliser, fournir une photocopie des leçons ou textes à trous, évaluation partielle à l'orale, rédaction en dictée à l'adulte
Uyq9EpILN4F	PPRE
Uz39h8DQeVG	<p>plus de présence auprès de l'enfant</p> <p>explication individuelle des consignes avec exemples supplémentaires</p> <p>texte adapté: plus court en plus gros caractères</p> <p>textes à trous plutôt que question réponses à rédiger</p> <p>utilisation d'un ordi qui permet de prendre du recul par rapport à l'écrit</p>

Annexe 2: Réponses au questionnaire destiné aux enseignants de cycle 3.

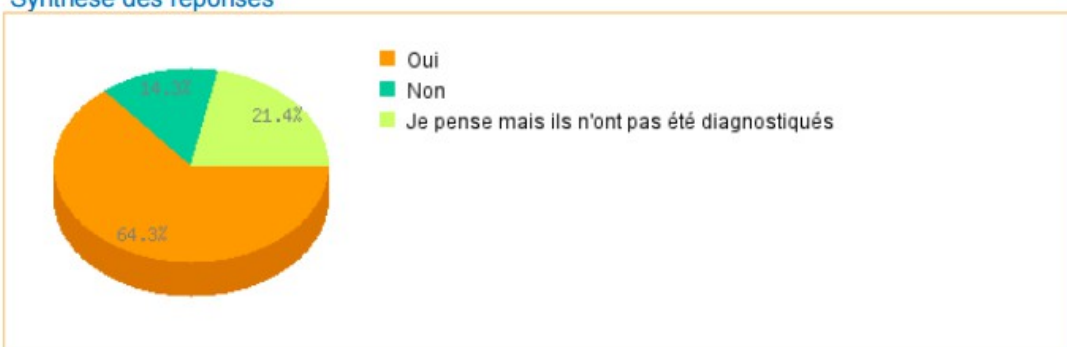
3. Avez-vous des dyslexiques dans votre classe?

Question obligatoire

Nombre de réponses

Nombre de réponses	14
Pourcentage de réponses	100 %

Synthèse des réponses



4. Quand ont-ils été diagnostiqués comme dyslexiques?

Nombre de réponses

Nombre de réponses	9
Pourcentage de réponses	64 %

Détail des réponses

Destinataires	Réponses
ade	Plusieurs années (CP et CE2)
Celine	Cette année, ce2
Ckaioch	En cycle 2
CImDove	Ils ne sont pas encore diagnostiqués, mais moi-même étant dyslexique, je repère facilement les enfants qui le sont.

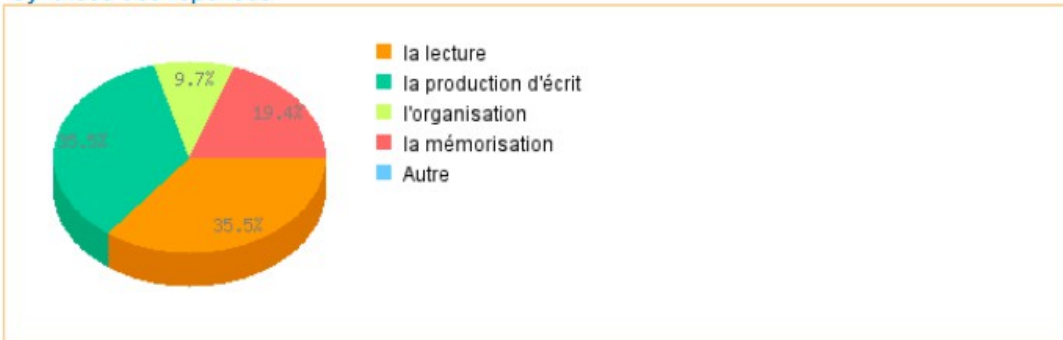
Fleurmegaa	Il y a quelques années
Gaëlle	CM1
Ju	Un premier élève a été diagnostiqué en CE2 (lors de son arrivée dans l'école), un second élève a été diagnostiqué cette année (CM2)
Justine	Je ne sais pas mais depuis plusieurs années
Kathleen	2/3ans et 1 cette année

5. Quelles sont leurs principales difficultés en classe?

Nombre de réponses

Nombre de réponses	13
Pourcentage de réponses	93 %

Synthèse des réponses



6. Ces élèves sont-ils suivis par un orthophoniste ?

Nombre de réponses

Nombre de réponses	13
Pourcentage de réponses	93 %

Synthèse des réponses

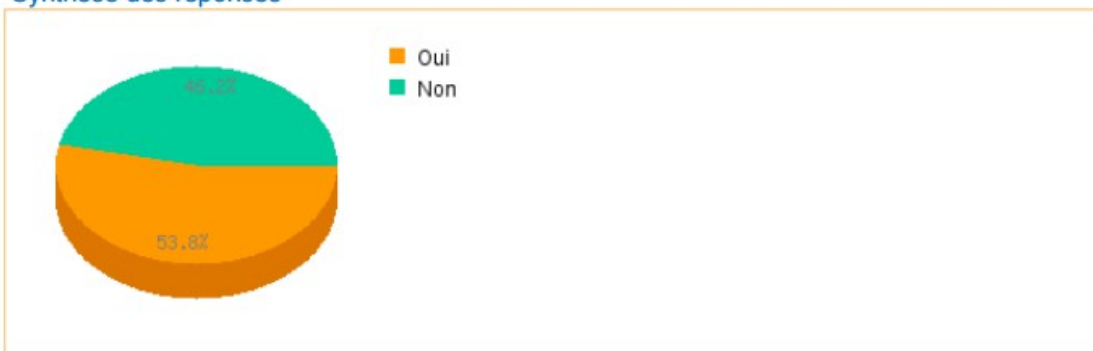


7. Ces élèves ont-ils un PAP?

Nombre de réponses

Nombre de réponses	13
Pourcentage de réponses	93 %

Synthèse des réponses



8. Si vous avez répondu oui à la question 7, quels sont les aménagements que vous comptez mettre en place suite à ce PAP?

Nombre de réponses

Nombre de réponses	7
Pourcentage de réponses	50 %

Détail des réponses

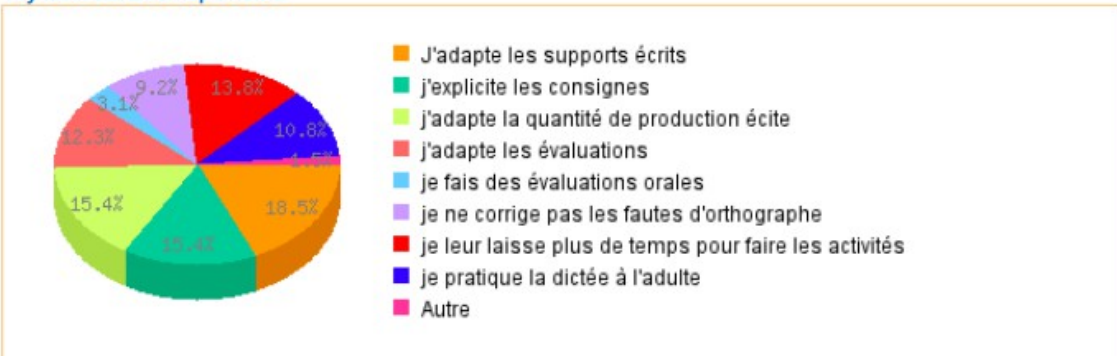
Destinataires	Réponses
ade	Différenciation (texte à trou) , méthodologie particulière, quantité de travail moindre.
Celine	Changement de police (opendys, pack framakey), tutorat, consignes orales
Fleurmegaa	Consignes réitérées, textes raccourcis...
Gaëlle	Ecriture plus grandes / distribution de traces écrites toutes prêtes.
Ju	Leçons à trou, schémas, couleurs, écriture plus grande, questions pré-remplies, s'aider de la règle pour lire
Justine	Trace écrite à trous, aide de l'enseignante, d'une AVS, photocopies, lecture faite par un tuteur, reformulation des consignes
Kathleen	Aménagement des supports (alléger les tâches d'écriture et de lecture pour alléger la charge cognitive et travailler sur l'objectif de chaque séance), oralisation des consignes, travail sur la combinatoire, etc...

10. Si vous pratiquez de la différenciation pour ces élèves, que leur proposez-vous?

Nombre de réponses

Nombre de réponses	12
Pourcentage de réponses	86 %

Synthèse des réponses



14. Pensez-vous que ces adaptations soient bénéfiques pour ces élèves?

Nombre de réponses

Nombre de réponses	12
Pourcentage de réponses	86 %

Synthèse des réponses



Annexe 3: Texte de Raiponce adapté

Raiponce est retenue prisonnière en haut d'une tour par une magicienne...

Raiponce avait de superbes cheveux longs, fins comme l'or filé. Quand elle entendait la voix de la magicienne, elle défaisait ses nattes, les nouait en haut à un crochet de fenêtre et alors les cheveux tombaient vingt aunes plus bas et la magicienne y grimpait.

Après une paire d'années, il se trouvait que le fils du roi vint à cheval par la forêt et passa au pied de la tour. Alors il entendit un chant, s'arrêta et tendit l'oreille: c'était Raiponce qui passait ainsi le temps dans sa solitude à faire retentir sa charmante voix. Le fils du roi voulut monter jusqu'à elle et chercha une porte de la tour mais il n'en pouvait trouver. Il rentra à son logis, mais le chant avait fort touché son cœur que chaque jour il retournait dans la forêt l'écouter. Un jour qu'il était ainsi derrière un arbre, il vit qu'une magicienne arrivait et criait vers le haut de la tour:

Raiponce, Raiponce,

Laisse descendre tes cheveux.

Alors, Raiponce défit ses tresses, les laissant tomber, et

la magicienne y grimpa.


« Si c'est par l'échelle par où l'on monte, je tenterai aussi ma chance un jour. »

Annexe 4: Questions données aux élèves lors de la séance de français:

Décrire une affiche de cinéma

2 Je comprends le texte

1. De quel genre de texte s'agit-il :
un résumé du film • un article de journal •
une scène de théâtre • un extrait de conte.
2. Fais la liste des personnages de cette scène.
3. Explique pourquoi le prince ne pouvait pas
trouver la porte de la tour.
4. Relève la phrase qui indique que Raiponce
s'ennuie.
5. Qu'est-ce qui a séduit le prince ?
les cheveux de Raiponce • sa tristesse • son chant • son logis.
6. Comment le prince va-t-il faire pour grimper dans la tour ?



l'affiche et je choisis le vocabulaire

Annexe 5: Image donnée en sciences



Annexe 6: texte sur les marais salants adapté.

L'eau de mer est salée. Si on la laisse s'évaporer, le sel de l'eau peut être récupéré. On obtient alors de l'eau douce. Dans les marais salants, l'eau de mer s'évapore sous l'effet de la chaleur du soleil. Le paludier récupère le sel, qui est le sel de table ou de cuisine.

